

## Le houx dans le domaine linguistique marchois : *coursat-cours-coux-écoursat, picrat, fergou, houx*

Jean-Michel Monnet-Quelet  
Etudes marchoises – février 2017

On emploie en marchois quatre type de mots pour une même plante : le français « houx » qui vient du germanique HULIS, la forme « coursat » et ses dérivés qui sont issus du gaulois KOLIS, « fergou » qui vient de l'ancien français « fregon » et qui a pour origine le latin FRISGO (probablement emprunté au gaulois), et enfin « picrat » (du grec ΠΙΚΡΟΣ πικρῶς « piquant, aigre ») qui est spécifique au Croissant marchois (cf. le *picrate* « vin âcre », l'acide *picrique*).

L'occitan « agrifol », qui a pour origine le latin ACRIFOLIUM, est lui totalement inconnu dans le Croissant marchois.

1. Le CNTRL<sup>2</sup> nous dit que *houx* vient de l'ancien bas francique HULIS qui est passé en ancien haut allemand sous les formes *hulis*, *huls*, et en moyen néerlandais avec *huls*<sup>3</sup>. André Pégrier, spécialiste en toponymie à l'institut géographique national (IGN), signale qu'en Alsace le houx se dit *hilse*<sup>4</sup>.

2. En France, « le sud roman dit littéralement (à la suite du latin *acrifolium*) "feuille piquante". Le Nord utilise des composés de la racine kol- "piquer". Le germanique qui a transformé le K- indo-européen initial en H- est à l'origine du houx français et du holly anglais »<sup>5</sup>.

André Pégrier mentionne *agrefol*, terme de l'ancien occitan du XIIe siècle (Aveyron, Provence) qu'on retrouve dans le domaine d'oc avec souvent la chute du A initial (aphérèse) : *grafuèi* en Dordogne, *grafuelh* (petit houx) en Languedoc, *grésic* (petit houx) en Gironde, *grifou* dans le Puy-de-Dôme, *grifoul* en Périgord, etc. (le houx se dit *grèvol* en catalan). En Gascogne, le houx est appelé *arèu* ou *agrèu* et une houssaie *areula*, *agreula*. Une houssaie, c'est une *égrafado* dans le Puy-de-Dôme, une *garusserio* dans le Languedoc, une *gorostiague* dans le Pays Basque. Cette racine s'observe aussi à l'est des pays d'oïl (le houx se dit *aigreuilon* dans l'Yonne, *argolet*, *aigoura* dans le Morvan, *argolet* dans le Chalonnois), dans le domaine francoprovençal (*agrèvou* dans le Forez, *agrelis* à Louhans) et ses limites nord (*agreula* dans le Mâconnais)<sup>6</sup>.

3. Entre ces deux aires linguistiques, celle du sud avec *agrifol* d'origine latine et celle du nord avec *houx* issue du germanique, subsiste au centre de la France, et singulièrement dans le domaine linguistique marchois, les formes *écoursat-coursat-cours-coux* issues du gaulois KOLIS et employées soit au féminin, soit au masculin. Guylaine Brun-Trigaud, linguiste et ingénieure au CNRS, considère que « ces formes ne sont pas complètement isolées puisqu'on les retrouve dans une aire proche poitevine dont on peut penser qu'elles étaient jointes autrefois »<sup>7</sup>.

La prononciation du « K indo-européen » s'est maintenue ailleurs qu'en marchois : André Pégrier signale *coux* en Poitou, en Vendée, et *cous* dans le Gâtinais pour le houx<sup>8</sup>. Pour désigner une houssaie, *houssière* et *courzatière* sont employés dans le centre de la France, *coussaie*, *coussat*, *coussard* en Poitou. Le houx est appelé *couzinat* en Saintonge, *coursier*, *corsier*<sup>9</sup> dans le Centre, la Nièvre, *écourzat* dans le Berry, le Bourbonnais. On peut ajouter qu'en 1962, dans l'Indre, on relevait *écoursat*, *coursier* ou bien encore *coursat*<sup>10</sup>, que dans les Deux-Sèvres<sup>11</sup> une *coussère* désigne le houx mais aussi un lieu planté de houx plus souvent nommé *coussatière* ou *coussaie*.

4. L'emploi de *fergou* en marchois semble plus rare. Ce terme possède un lien de parenté avec le vieux français *fregon* « petit houx » relevé par Frédéric Godefroy<sup>12</sup> dans son *Lexique de l'ancien français* qui couvre la période du Moyen Age allant du IXe au XVe siècle.
5. Enfin, le terme *picrat* n'a été observé dans l'ALF que dans l'Allier qui parle marchois et ce, pour une seule commune.

---

<sup>1</sup> Magdeleine Moureau, Gérard Brace, *Dictionnaire des Sciences de la Terre*, 2000, p. 384

<sup>2</sup> Centre national de ressources textuelles et lexicales, CNRS

<sup>3</sup> <http://www.cnrtl.fr/etymologie/houx>

<sup>4</sup> André Pégrier, *Les noms de lieux en France, Glossaire des termes dialectaux*, IGN, 2006, p. 256

<sup>5</sup> Guylaine Brun-Trigaud, Yves le Berre et Jean Le Dù, *Lectures de l'Atlas linguistique de la France de Gilliéron et Edmont, Du temps dans l'espace*, 2005, p. 71

<sup>6</sup> André Pégrier déjà cité

<sup>7</sup> Guylaine Brun-Trigaud, *Les parlers marchois : un carrefour linguistique in Patois et chansons de nos grand-pères marchois*, 2010, p. 39

<sup>8</sup> André Pégrier, p. 152

<sup>9</sup> André Pégrier donne *corsier* comme synonyme d'*écourzat*

<sup>10</sup> Marcel Coquillat, *Sur quelques noms patois de plantes*, Bulletin mensuel de la société linnéenne de Lyon, 31<sup>e</sup> année, N°3, 1962, p. 74

<sup>11</sup> <http://fenioux79.free.fr/NOMS%20DE%20LIEUX.htm>

<sup>12</sup> Frédéric Godefroy, *Lexique de l'ancien français*, 1901, p. 244

L'Atlas linguistique de la France (ALF) de Gilliéron et Edmont, publié en 1902, s'était appuyé sur les témoignages de locuteurs nés pour la plupart au milieu du XIXe siècle et pour qui le "patois" était la langue maternelle. Comment appelait-on alors le houx dans le Croissant<sup>13</sup> ?

- Aucune localité linguistiquement marchoise ayant servi de point d'enquête n'emploie la forme du Sud (*agrifol*).
- Pour une seule d'entre elles, on retrouve celle du Nord (*houx*).
- Une autre recourt au terme *picrat* qui est spécifique au Croissant marchois.
- Les 81,1% des communes restantes utilisent des dérivés de la forme d'origine gauloise et se répartissent, d'est en ouest, dans l'ensemble du domaine linguistique marchois.

Origine latine : <i>agrifol</i>	Origine germanique : <i>houx</i>	Origine grecque : <i>picrat</i>
Nulle part	- <i>Houx</i> /ou/ à Chaillac/Saint-Benoît-du-Sault (point 505) dans l'Indre.	- <i>Picrat</i> /pikra/ à Vesse/Bellerive-sur-Allier (point 803) dans l'Allier.

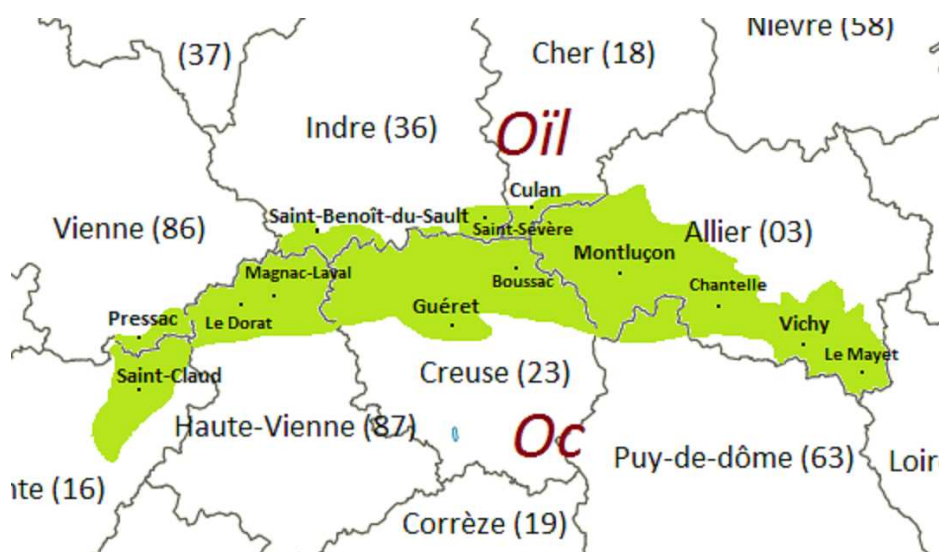
Origine gauloise : <i>coux, cours, coursat, écoursat-et</i>
- <i>coux</i> /kou/ à Saint-Claud (point 519) en Charente.
- <i>coux</i> /kou/ à Millac/L'Isle-Jourdain (point 509) dans la Vienne.
- <i>cours</i> /kour/ à Dun-le-Palestel (point 504) en Creuse.
- <i>cours</i> /kours/ à Saint-Eloy-les-Mines (point 801) dans le Puy-de-Dôme.
- <i>coursat</i> /kourza/ à Argenton-sur-Creuse (point 503) dans l'Indre
- <i>coursat</i> /koussa/ à Chantelle (point 802) dans l'Allier.
- <i>écoursat</i> /ékourza/ à Culan (point 600) dans le Cher.
- <i>écourset</i> /ékoussè/ à Lavaufranche (point 601) en Creuse.
- <i>écourset</i> /éko'oussè/ à Désertines (point 800) dans l'Allier.

L'ALF met en lumière que des mots de la famille de *coursat* sont aussi employés en zone d'oïl centrale. On les trouve dans :

- La Nièvre (*acoursat* /akozé/ à Château-Chinon point 5, *coursier* /koursyé/ à Parigny-les-Vaux point 102).
- Le Cher (*acoursat* /akoussa/ à Bruère-Alichamps, point 400).
- Les Deux-Sèvres (*coursat* /koussa/ à Echiré point 510, comme à Prissé-la-Charrière point 512, *coursaque* /koussak/ à Chef-Boutonne point 513 et *coursert* /koussèr/ à Le Breuil-Bernard point 419).
- La Vienne (*coursaque* /koussak/ à Blanzay, point 514).
- La Charente (*coursat* /koussa/ à Saint Groux, point 517) et la Charente maritime (*courtat* /koutat/ à Varaize, point 515).
- L'Allier (*écoursat* /ékoussa/ à Theneuille, point 901).

En zone d'oc, on les retrouve uniquement en Creuse avec *coux* /kou/ à Saint Dizier-la-Tour (point 603) et *cours* /kours/ Auzances (point 702), localités situées au sud de la zone linguistique marchoise.

41% des points d'enquête de l'ALF qui emploient *coursat* et ses dérivés appartiennent au Croissant<sup>14</sup> marchois (en vert sur la carte ci-dessous), 50% d'entre eux sont situés dans la zone d'oïl centrale et seulement 9% dans celle d'oc qui est limitrophe de l'aire linguistique marchoise.



<sup>13</sup> Guylaine Brun-Trigaud, Yves le Berre et Jean Le Dù, *Lectures de l'Atlas linguistique de la France de Gilliéron et Edmont, Du temps dans l'espace*, 2005, p. 71

<sup>14</sup> Le terme *Croissant*, inventé par Jules Ronjat, est employé en raison de la forme particulière du domaine linguistique marchois

Si on se focalise sur la Marche, on peut prendre trois repères dans l'*Atlas linguistique de l'Auvergne et du Limousin* (ALAL) : Peyrat-de Bellac (Basse Marche) à l'ouest, Saint-Sylvain-Bas-le-Roc (Haute Marche) à l'est et Nouzerolles (Haute Marche) comme point central. On constate que, pour ces communes situées dans le Croissant, les formes latines employées par le nord-occitan sont absentes.

<b>Agrifol ou arfeuille</b>	<b>Houx</b>	<b>Ecoursat</b>
Nulle part	/ou/ à Peyrat-de-Bellac (87)	/ékorza/ à Nouzerolles (23) /ékoussa/ à Saint-Sylvain-Bas-le-Roc (23)

Même constat dans des glossaires : un *écoursat* est employé à Fresselines (23) où il est prononcé /ékouza/<sup>15</sup>, à Loudoueix-Saint-Michel (36) /ékouza/ ou /ékoza/<sup>16</sup>, à Archignat /égourza/ (03)<sup>17</sup> où il est employé pour la branche de houx aussi appelée *fergou*.

-On le remarque, la prononciation d'*écoursat* est variable :

- Dans deux communes limitrophes, le R être muet : *écoursat* est prononcé /ékouza/ à Fresselines et /ékorza/ à Nouzerolles (23).
- L'hésitation entre /ou/ et /o/ est fréquente en marchois : on a vu qu'à Loudoueix-Saint-Michel dans l'Indre la prononciation peut être /ékouza/ ou /ékoza/.
- De même, on constate que la lettre C est prononcée soit /k/ soit /g/ tandis que la consonne S peut être émise /s/ ou /z/ : /ékoussa/ à Saint-Sylvain-Bas-le-Roc (23) et /égourza/ à Archignat (03).

- Hérité du germanique, le H initial de *houx* n'est aujourd'hui plus « aspiré » mais on reconnaît sa présence au fait qu'il n'autorise pas les liaisons au pluriel tout comme l'élimination de l'article *le* ou *la* en *l'*. L'alphabet phonétique international (API) indique cette "aspiration" par le signe ['] qu'on retrouve dans l'*Atlas linguistique de l'Auvergne et du Limousin* : *le houx* est prononcé en marchois [lə 'u] /le 'ou/ à Peyrat-de-Bellac (87).

- Nous avons vu que la forme *fergou* employée à Archignat (03) renvoyait à *fregon* qui désignait un petit houx en ancien français (cf. André Pégorier<sup>18</sup>). Le *fergou* marchois se différencie du *fregon* français par l'inversion du R (métathèse RE-ER) et la transformation de la nasale /on/ en /ou/ qui, sans être systématique mais courante, est commune avec les langues d'oc.

Que disent les relevés de l'*Atlas linguistique de l'Auvergne et du Limousin* en ce qui concerne les zones de langue d'oc en Creuse et en Haute Vienne ?

<b>Arfeillo et dérivés</b>	<b>Houx</b>	<b>Ecoursat</b>
/arfuli-e/ à Peyrat-la-Nonière (23)		/ikourseu/ à Rougnat (23)
/arfouya/ à St-Georges-la-Pouge (23)		/ékoursa/ à St Laurent (23)
/arfè/ à Saint-Morell (23), Champnetery et Nedde (87)		/ékoursa/ à Lussat (23)
/arfèi/ à Gioux (23)		
/arfé/ à Saint-Vitte-sur-Briance (87)		
/arfelièro/ à Basville (23)		
<b>Agrifol et dérivés</b>		
/agraphé/ à La Meyze (87)		
/grafé/ à Couzeix (87)		
/grafiè/ à Cussac (87)		
/grafe/ à Dournazac (87)		
/graflyè/ à Saint-Martin-de-Jussac (87)		
/grafoulio/ à Meuzac (87)		

Le constat est donc différent entre le nord et le sud de la Creuse ou de la Haute Vienne : en langue d'oc, pas d'emploi de *houx* tandis que la forme *écoursat* ne concerne que quelques communes creusoises proches de la limite marchois-langue d'oc. Par contre, en Haute Vienne limousine, c'est la forme (*a*)*grifol* qui est la plus souvent employée alors que le sud de la Creuse privilégie *arfeillo* et ses dérivés.

*Arfeillo* viendrait d'ALBIFOLIUM, nom de l'alisier (ou sorbier), et aurait été associé à ACRIFOLIUM qui a donné *agrifol*.

Haute Vienne de langue d'oc	Agrifol : 6 + Arfeillo : 3	Houx : 0	Ecoursat : 0
Creuse de langue d'oc	Agrifol : 0 + Arfeillo : 5	Houx : 0	Ecoursat : 3
<b>Total</b>	<b>14</b>	<b>0</b>	<b>3</b>

<sup>15</sup> www.fresselineshier.fr/Patois/Autres/intro.htm

<sup>16</sup> Guylaine Brun-Trigaud, *Le parler de Loudoueix-Saint-Michel (Indre)*, 1993, p. 20

<sup>17</sup> www.genea-cestia.fr/Le-PYI/Dictionnaire.htm

<sup>18</sup> http://www.ign.fr/sites/all/files/glossaire\_noms\_lieux.pdf, p. 211